

# 4e REGIMENT DE SPAHIS MAROCAINS

JandG



## Campagne 1943 - 1945

Ce journal de marche du 4e R.S.M. est dédié à la mémoire de ceux qui ont eu l'honneur de servir dans ses rangs depuis 1943 jusqu'à l'armistice de mai 1945 et de participer ainsi à une des pages les plus glorieuses de l'histoire de l'Armée Française.

## Filiation du 4e R.S.M.

- 1927 : 24e régiment de spahis marocains
- 1929 : 4e régiment de spahis marocains
- 1956 : 4e régiment de spahis
- 1959 : 24e régiment de spahis
- 1963 : dissous.

## Etendard

- Maroc 1925-1926 ( par le 5e spahis algériens)
- Garigliano 1944
- Rome 1944
- Voralberg 1945
- Croix de guerre 1939-1945 avec trois palmes
- Mérite militaire chérifien.

Le 1er avril 1943, en exécution des prescriptions de la note de service N° 2307/1/m du 15.3.43, du commandant supérieur des troupes du Maroc, le 4e régiment de spahis marocains devenait le 2e régiment de spahis marocains et le même jour donnait naissance au 4e régiment de reconnaissance. Etant créé à Marrakech sur les bases du tableau d'effectifs n° 23 EMG/1 du 27 janvier qui comprenait :

- Un état-major,
- un escadron hors rang,
- un escadron de chars légers (capitaine Leroux),
- 3 escadrons de reconnaissance sur Scoot Car (d'Almont, d'Arnaudy, Gallon).

(Chaque escadron avec un peloton hors rang, un peloton d'échelon et trois pelotons de reconnaissance pour les escadrons de reconnaissance et trois pelotons de chars légers pour l'escadron de chars légers).

Le colonel Brunot commandait le régiment qui gardait l'encadrement du 4e R.S.M., son étendard et l'insigne de ce régiment. Pour toutes ces raisons, on continua toujours à appeler ce régiment le 4e régiment des spahis marocains.

Il prenait place dans l'ordre de bataille comme régiment de reconnaissance de la 4e division marocaine de montagne la plus importante en effectifs des divisions mises sur pied, placée sous l'autorité du général Henry Martin, qui quittait le commandement de la région de Marrakech où les unités placées sous ses ordres étaient stationnées.

Le régiment laissait ses chevaux au 2e R.S.M., depuis janvier il avait commencé l'instruction des conducteurs dont il aurait besoin.

La majorité des spahis marocains restait au 2e R.S.M., et les pelotons se constituaient avec quelques marocains et principalement avec les français originaires d'Afrique du Nord, mobilisés en Algérie et au Maroc ou provenant des chantiers de jeunesse, avec, en majorité, des français ayant traversé l'Espagne après un trop long séjour dans les prisons espagnoles, qui allaient fournir les spécialistes nécessaires à la mécanisation du régiment.

On savait que du matériel américain commençait à débarquer dans le port de Casablanca et que le régiment serait un des premiers à être mécanisé.

Le 27 avril, les premiers convois de matériels pénétraient dans le quartier du Guéliz à Marrakech et chaque semaine un nouveau convoi arrivait.

Pendant les mois de mai et de juin, les équipages se forment, les pelotons exécutent leurs premiers exercices de roulement et prennent le matériel en main . Le 24 Juin 1943, les véhicules à roues du régiment, en deux échelons, quittent la garnison de Marrakech et, par la route, remontent à Casablanca , traversent le Maroc par Rabat, Meknès, Fez, Taza, Oujda pour la banlieue de Tlemcen en Algérie qu'ils atteignent le

29 Juin 1943. Les chars arrivent en même temps après avoir fait mouvement par la voie ferrée.

Le 3 juillet, le régiment installe son bivouac autour du hameau de Terny, à 10 Kilomètres au sud de Tlemcen.

Commencent alors, dans l'été Nord Africain, de longues et dures semaines d'entraînement au combat.

Le 21 Août 1943, une prise d'armes rassemble la 4<sup>e</sup> division marocaine de montagne dans la plaine de Terny où les généraux, de Gaulle et Juin, la passent en revue.

Le 8 Septembre 1943, le général d'Armée Giraud inspecte le régiment et le discours qu'il prononce laisse supposer qu'il lui faudra sur place préparer les quartiers d'hiver.

Quand le 16 Septembre 1943, l'ordre de mouvement du général commandant la 4<sup>e</sup> D.M.M. parvient au P.C. du régiment, le 17 Septembre le 4<sup>e</sup> R.S.M. quitte son bivouac avec les véhicules à roues pour rejoindre Alger par la route, tandis que chars et semi-chenillés y parviendront par voie ferrée.

Le 20 Septembre 1943, le régiment est rassemblé sur les dunes de Fort de l'Eau, dans la banlieue d'Alger.

Le 21 Septembre, l'escadron de chars Leroux est alerté, dans la nuit du 22 au 23 il est embarqué sur un L.S.T. pour la Corse.

Le 28, le chef d'escadrons d'Epenoux est désigné comme commandant du détachement du 4<sup>e</sup> R.S.M. qui est affecté au groupement Louchet en Corse avec le 2<sup>e</sup> escadron (d'Almont) moins un peloton . Il quitte le bivouac à 3h45 et s'embarque sur L.S.T. pour la Corse.

Tandis que le reste du régiment avec son colonel demeure aux environs d'Alger, le détachement du 4<sup>e</sup> R.S.M. (1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> escadron) va participer à la libération de la Corse .

## **LA LIBERATION DE LA CORSE**

Le 25 Septembre, le 1<sup>er</sup> escadron de chars légers débarque à Ajaccio de 8h30 à 9h15 et fait mouvement sur Corte. Il rejoindra Saint-Florent le 1<sup>er</sup> octobre . Le 2<sup>e</sup> escadron arrive à Ajaccio le 30 Septembre où il débarque entre 16 et 17 heures. Le dernier véhicule à terre, le L.S.T. est attaqué par l'aviation ennemie et reçoit une des premières bombes dirigées lancées d'avion . Il coule aussitôt. Tous les officiers de l'escadron sont blessés, mais peuvent néanmoins conserver leur poste.

A 18h45, l'escadron regroupé sur le terrain d'aviation fait mouvement sur Belgodère par Costa (145 kilomètres de montagne) et se porte sur Saint-Florent; tandis que les 2 et 3 octobre, le 1<sup>er</sup> escadron appuiera l'action de l'infanterie sur le col du Teghime, le 2<sup>e</sup> escadron fera le tour du Cap Corse franchissant les nombreuses coupures effectuées par l'ennemi ; malgré les mines et l'aviation allemande, le 4 octobre à

10h15 le peloton de tête du 2e escadron pénètre dans Bastia où une patrouille de Goumiers du 2e groupe de Tabors marocains (capitaine Then) est arrivée pendant la deuxième partie de la nuit sans rencontrer de résistance. L'évacuation des troupes allemandes s'est terminée peu avant. Dans ce pays de montagne très accidenté leur arrière garde, assurée par des éléments de l'Africa Corps, a su gagner les délais nécessaires pour éviter au gros d'être pris. Un important matériel et des vivres sont récupérés sur le port de Bastia.

Mais le 2e escadron n'a pas plutôt traversé la ville qu'il subit un violent bombardement de l'aviation américaine les liaisons n'avaient pas fonctionné à temps pour décommander.

A 12 heures, le 1er escadron descend du col de Teghime, prend liaison avec le 2e à Bastia et bivouaque au cimetière, tandis que le 2e se déplace à Erbalunga.

La Corse est libérée. Le détachement d'Epenoux sillonnera les routes de l'île et à la fin d'octobre gagnera la région de Corte où il sera en réserve d'intervention.

Le reste du régiment rejoint à la fin novembre.

Entre temps le 20 octobre, le colonel Brunot a pris le commandement de la 1ère brigade de spahis et le chef d'escadrons de Lambilly a été désigné pour prendre le commandement par intérim du régiment avec le commandant Dodelier comme commandant en second.

Du 28 Novembre au 7 décembre, le P.C. du régiment et les escadrons restés dans la région d'Alger font mouvement sur la Corse.

L'entraînement des unités s'y poursuivra de façon intensive malgré la rigueur de l'hiver dans les montagnes du centre corse de la fin décembre à la mi février où les escadrons sont regroupés entre Corte, Venaco, Francardo.

Le général Sevez commande maintenant la 4e D.M.M. tandis que le général Martin devient le commandant français des opérations en Corse et organise déjà l'action pour l'île d'Elbe. Le séjour du régiment dans l'île se termine.

## **L'ITALIE**

Le 23 Mars 1944, le régiment se prépare à faire mouvement sur Ajaccio où les escadrons commencent à embarquer le 27 mars 1944 à partir de 6 heures sur les L.S.T. anglais et américains; dès 9 heures le convoi prend la mer, passe le détroit de Bonifacio et arrive, pour les L.S.T. anglais à 15 heures à Naples; pour les L.S.T. américains, au nord de cette ville à Pozzuoli, à 19h30 le lendemain.

Le régiment bivouaque de nuit sur l'Aréa P1 (4km au nord de Pozzuoli) et se porte en stationnement le 30 mars à Frignano-Maggiore et Prignano Piccolo. A 6h30, le 31 mars 1944, le régiment rassemblé est présenté à l'étendard, et assiste à 7 heures à la messe dite par le Père Herbaux.

Le 1er avril, le régiment en deux colonnes fait mouvement sur la région de Gallucio (6,550 km de Mignano) par Aversa, Capoue, Magnano.

Le Général Sevez inspecte le régiment dans ses bivouacs.

La campagne d'Italie commence pour le 4e R.S.M.

Le 3 avril, le régiment installe son bivouac aux environs de Mieli tandis que sont effectuées reconnaissances des itinéraires et liaisons avec les P.C. des unités déjà implantées dans le secteur. Les casques anglais sont perçus pour ne pas éveiller l'attention des observateurs ennemis.

Le 6 Avril, les 2e et 3e escadrons sont mis à la disposition du colonel commandant le sous secteur nord de la division qui occupe les hauteurs bordant la rive sud de Garigliano, face à Saint-Andréa.

Ils tiendront les avant postes des quartiers sud du sous secteur jusqu'au 3 mai 1944, accomplissant chaque nuit patrouilles et embuscades pour déceler les actions de l'ennemi. Dans la nuit du 4 avril, un coup de main ennemi préparé par une action d'artillerie, est tenté sans succès sur le peloton Bonnardel du 2e escadron. Le 18 avril, le chef d'escadrons de Lambilly est promu lieutenant-colonel, le 4e escadron relève le 3e escadron. Le 20 avril le chef d'escadrons Dodelier, commandant en second, prend le commandement du quartier sud (P.C. à Cocuruzzo).

Les 4 et 5 mai, les escadrons aux avant postes sont relevés par des unités des "marins du Pacifique", régiment de reconnaissance de la 1ère D.F.L.

Le 4e R.S.M. se regroupe dans la région de Mieli, et le 6 mai va stationner dans la région de Giusti (4km à l'est de Sessa-Arunca) zone de la 3e D.I.A.

Les 9 et 10, les cadres observent et étudient la région de Castelforte.

Le 10 mai, à la fin de l'après-midi, le lieutenant-colonel de Lambilly convoque les cadres du régiment et leur annonce l'attaque décidée par le général Juin . Le régiment est mis à la disposition de la 3e D.I.A. à 21 heures. A minuit, les unités restées dans la région de Giusti contemplent la préparation de toute l'artillerie du C.E.F. sur les positions de l'ennemi dans les hauteurs dominant la tête de pont au-delà de Garigliano.

Le P.C. est arrivé au même moment à Saluca, il camoufle ses véhicules, la région étant dominée par le Mont Cianelli.

L'ordre préparatoire à l'action est envoyé aux unités qui vont d'abord participer à la rupture des positions ennemies sur Castelforte, en appuyant le 4e R.T.T. pour ouvrir la route de montagne d'Ausonia, puis s'emparant de ce carrefour important, le régiment exploitera sur Espéria où se trouve un P.C. de la division allemande et sur Monticelli.

Deux groupements sont constitués; tandis que le 2e escadron (capitaine d'Almont) est maintenu en réserve de la 3e D.I.A. à Lauro, le groupement de Lambilly agira sur

l'axe à San Lorenzo San Cosmo Damiano avec le 4e escadron du 4e R.S.M. le 4e escadron de tank Destroyer du 7e R.C.A une compagnie de Shermann et 6 canons automoteurs du 755e bataillon, le 24e R.T.T. et une section de génie renforcée.

Le groupement Dodelier attaquera sur l'axe Suio-Castelforte avec le 1er escadron de chars M5 (capitaine Leroux), le 3e escadron du 4e R.S.M. (capitaine de Farcy), la 1ère compagnie de Shermann du 755e bataillon U.S., un escadron de T.D. du 7e R.C.A. , une section de génie renforcée.

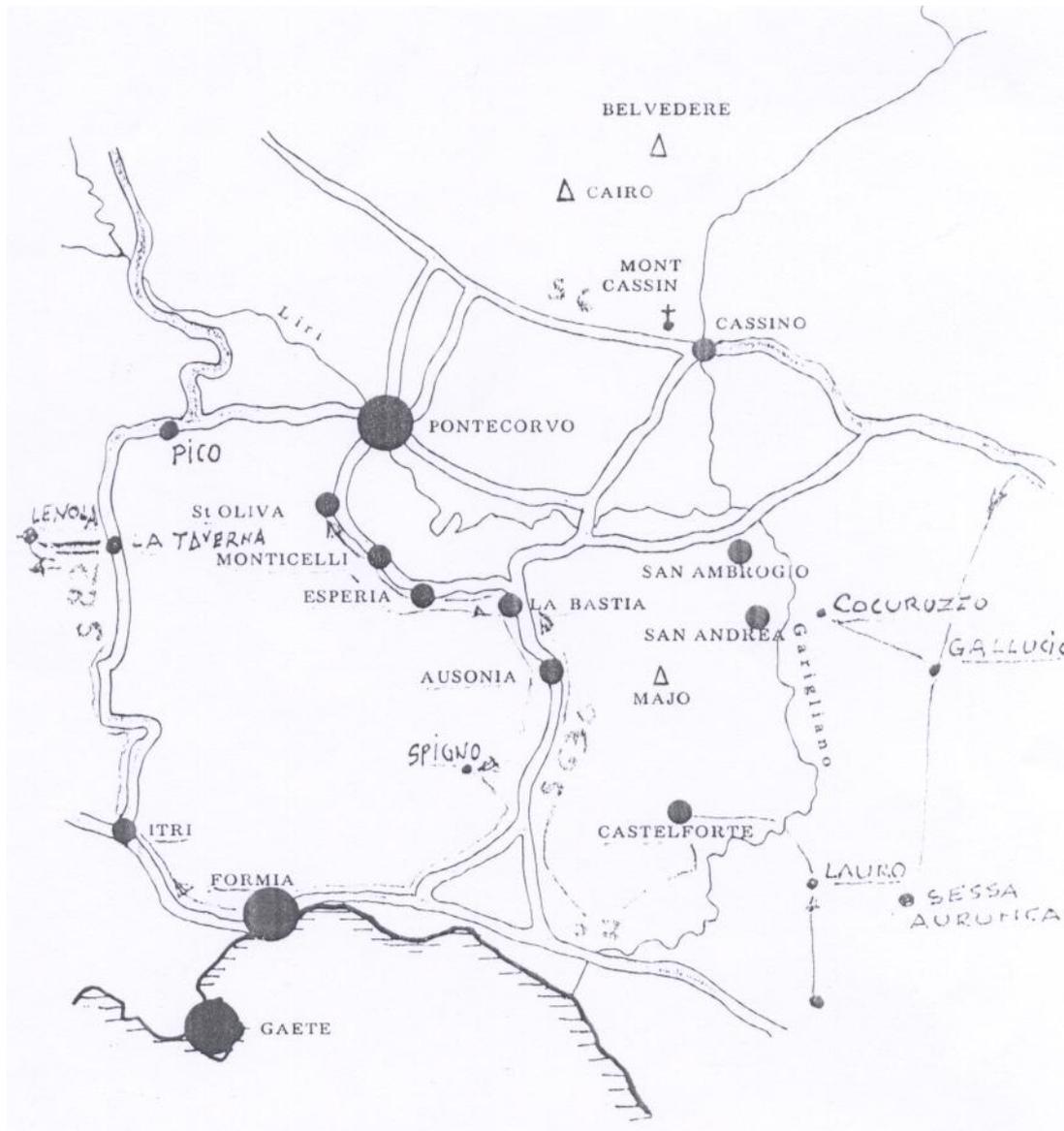
Dans la journée du 11 mai, le groupement de Lambilly est arrêté dans sa progression, les américains refusant de le laisser passer tant que l'opération du Rotondo n'est pas terminée. A 23 heures, les américains, après une violente action d'artillerie, s'emparent du Mont Cianelli et le groupement, avec le peloton de l'adjudant-chef Lhot, progresse sur l'axe San Lorenzo - San Damiano. Les réactions ennemies sont violentes, la route est déminée, mais les champs de mines restent de part et d'autre très denses, ils aggravent le caractère montagneux du terrain et entravent le déploiement des blindés. Le 12 mai à 6 heures, l'attaque sur San Damiano est lancée, une coupure importante bloque l'avance des blindés, les résistances ennemies sont submergées par l'infanterie, et le peloton Martin-Deydier aborde l'entrée du village à 16 heures . A 20 heures, 32 prisonniers dont un officier sont capturés.

Le même jour, le groupement Dodelier, avec le peloton Joubert (2ème peloton du 3è escadron) en tête, a traversé le Garigliano sur le pont du Lion à 1 heure, et à 6 heures prend liaison avec le groupement de Lambilly . A 13 heures, les chars appuient la progression des tirailleurs sur Castelforte. A 16h30, les chars pénètrent dans le village important où le lieutenant Joubert, les précédant avec son peloton à pied, est grièvement blessé. Attaques et contre-attaques se succèdent, les artilleries réagissent avec violence. En fin de journée, le nord du village est encore aux mains de l'ennemi. L'action se poursuit de nuit et l'escadron du groupement de Lambilly reçoit l'ordre de renforcer le 3è escadron du groupement Dodelier.

Le 13 mai, à 7h30 , le peloton Martin-Deydier du 4è escadron progresse à pied vers le col à 1km au nord de Castelforte et les autres pelotons de son escadron le rejoignent. Le groupement Dodelier poursuivra toute la journée le nettoyage du village. Une centaine de prisonniers sont capturés. Le 2è escadron a reçu l'ordre de la 3è D.I.A. de se porter à San-Damaniko où il arrive à 20 heures.

La rupture a été obtenue à Castelforte au prix d'une dure bataille, chars légers et scoot-cars avec leur faible blindage, mais utilisant toute leur puissance de feu , spahis pied à terre déminant les axes imbriqués aux tirailleurs et aux sapeurs qu'ils protègent et appuient, contre un ennemi décidé, tirant jusqu'à épuisement de ses munitions (les servants, des mitrailleuses enchaînés à leur arme) , solidement retranché, protégé par de vastes champs de mines antichars et anti-personnels, entravant le déploiement de l'infanterie et des appuis de feu de l'attaque et, grâce aux observatoires qu'il occupe, dirigeant avec précision les tirs de son artillerie et de ses mortiers.

Les pertes du 4è R.S.M. ont été lourdes pendant ces deux jours.



Le 14 mai, il entame l'exploitation à travers la montagne sur l'important carrefour routier d'Ausonia commandant la vallée de l'Aufente.

Le détachement Dodelier autorisé à utiliser la zone U.S. abordera ce carrefour par le sud est, tandis que le groupement de Lambilly appuiera l'action du bataillon de Rocquigny (3è R.T.A.) qui prend Cardito maison par maison, puis, dépassant ce village, se porte à Coreno qu'il occupe à 13 h 45 et trouve le repas prêt sur les tables des cantonnements ennemis. Les coupures de route sont réparées, des fourneaux de mines à retardement neutralisés.

Le 2è escadron, remis à la disposition du régiment, rejoint le groupement de Lambilly et marche dorénavant à l'échelon de tête.

Le 15, il s'empare, dès 7 heures, d'Ausonia; le peloton Bonnardel reconnaît le massif de la Bastia occupé par l'ennemi. Seul en avant, le 2e escadron atteint le carrefour de Castelnuovo et de Borgo Torre, démolit un Pak et fait 12 prisonniers dont un

officier, puis cinquante, et deux motocyclistes venus en liaison et ignorant la situation.

L'arrivée des pelotons a hâté le départ de l'ennemi, mais les réactions d'une extrême violence de son artillerie ne cesseront de toute la journée et la nuit suivante. L'escadron restera seul jusqu'au soir.

La résistance de l'infanterie allemande à San Antonia La Bastia, appuyée par auto-moteurs et anti-chars, arrête toute progression. Le 4<sup>e</sup> escadron en réserve reçoit l'ordre de se porter à occuper Vicinato et Selvacava à 1500 mètres ouest d'Ausonia. Les allemands occupent la crête du puissant massif de la Bastia dont l'organisation défensive est solide. Les auto-moteurs tirent de plein fouet sur le P.C. du 2<sup>e</sup> escadron qui occupe Borgo Torre avec le peloton Dupuy, puis le peloton Servant.

Venant de Castelnuovo, les tirailleurs du 3<sup>e</sup> R.T.A ne viendront à bout de la défense allemande que dans la matinée du lendemain.

Cependant, le 2<sup>e</sup> escadron tient la cote 212 et domine le carrefour de la route d'Espéria et de San Giorgi et Léri occupé par les anti-chars et automoteurs allemands.

A 16h45, une Opel occupée par 4 hommes arrive à toute allure et stoppe devant la maison que les éléments à pied du peloton Dupuy occupent; revolver au poing, un officier allemand en descend, le maréchal des logis Maingault décharge sur lui et sur la voiture sa mitrailleuse. Le capitaine et son conducteur blessés sont faits prisonniers, il était porteur de cartes renseignées, d'autres documents sont découverts dans la maison, le capitaine venait les rechercher. Tout l'ordre de bataille et le dispositif ennemi de l'action prévue devant la 3<sup>e</sup> D.I.A est inscrit.

Cependant, le groupement Dodelier, après avoir laissé démarrer l'attaque sur Torreizi, nettoie la vallée de l'Ausente, ouvre la route de Spigno à la 88<sup>e</sup> division I.U.S et rejoint le groupement de Lambilly s'installant au sud ouest d'Ausonia.

Le P.C. du bataillon de Rocquigny du 3<sup>e</sup> R.T.A., chargé de progresser sur l'axe routier, a rejoint en fin de journée, le 2<sup>e</sup> escadron, ainsi que le peloton de T.D. du 7<sup>e</sup> R.C.A. du lieutenant de Rochambeau avec un peloton de Sherman U.S. Le P.C. du capitaine commandant le 2<sup>e</sup> escadron sert de cibles à l'artillerie allemande pendant tout l'après-midi et régulièrement la nuit.

Vers 17 heures, le général Juin arrive en jeep au peloton Dupuy qui a juste le temps de l'empêcher de poursuivre vers l'ennemi. Au plus fort du bombardement de l'artillerie ennemie, le général s'entretient avec le commandant de Rocquigny. La jeep du général Chambe qui le suit reçoit une balle dans le coffre arrière.

Le 16 mai, à 3h30 le 2<sup>e</sup> escadron reçoit l'ordre du colonel de Lambilly de s'enterrer et de mettre en place une base de feu le plus en avant possible au contact de l'ennemi.

Toute la journée le 4<sup>e</sup> escadron restera en surveillance à Selvacava et le 3<sup>e</sup> escadron à Ausonia.

L'action pour la prise d'Espéria commence à 10 heures. Le régiment se regroupe, le 2<sup>e</sup> escadron servant de point d'appui et appuyant de ses feux l'action de l'infanterie sur Bastia et celle du groupement Dodelier avec le 3<sup>e</sup> escadron en tête. Celui-ci sera arrêté par les défenses allemandes sous casemates, tandis que les chars légers du 1<sup>er</sup> escadron recherchent la liaison avec la 1<sup>ère</sup> D.M.I. (division Brosset) qu'il obtiendra à 16 heures.

Les allemands défendent âprement le débouché sur Espéria toute la journée et une partie de la nuit.

Le 17, au lever du jour, le bataillon de Rocquigny pénètre dans la position ennemie. Le 3<sup>e</sup> escadron enlève Espéria et tente de déboucher vers Monticelli, le 2<sup>e</sup> le suit au plus près, nettoie le village et occupe l'observatoire du clocher de l'église. Le ravitaillement de ce P.C. allemand de division est abondant : caisses de conserves Félix Potin, vins de Bordeaux, caisses de beurre breton . Depuis trois ans, les spahis n'avaient connu pareille abondance. Cependant la violence des réactions de l'artillerie allemande redouble et l'action sur Monticelli est bloquée par des coupures ainsi que par des barrages anti-chars âprement défendus. L'artillerie du C.E.F. entre en action dans la première partie de la nuit et une patrouille à pied du 3<sup>e</sup> escadron, renforcée de sapeurs, reconnaît à nouveau les barrages anti-chars qu'elle trouve sans défense et les fait sauter successivement; quatre prisonniers sont capturés dans une maison à proximité. Le 18 mai, il s'agit de dégager la route de nombreux véhicules ennemis pour atteindre Monticelli où le 4<sup>e</sup> escadron, à son tour en tête, arrive à 15 heures. Le 2<sup>e</sup> occupe et nettoie le village.

Il s'agit maintenant de poursuivre sur San Oliva et pour cela de traverser une rivière, les ponts sont coupés. Malgré l'artillerie adverse, un groupement léger d'armes anti-chars du 4<sup>e</sup> escadron franchit la coupure sur câbles. La construction du pont débute, mais les canons anti-chars allemands tirent à vue sur l'escadron, or, il est important de soutenir l'action de l'infanterie qui se trouve déjà engagée sur la rive ouest.

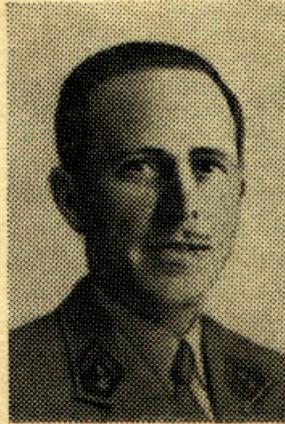
Le combat se poursuit de nuit en liaison avec les T.D. du 7<sup>e</sup> R.C.A. Une tête de pont est obtenue.

Depuis 10 heures, l'ennemi vide ses caissons sur le village de Monticelli par explosifs et perforants, les véhicules du régiment subissent d'importants dégâts.

Le 19 mai, la tête de pont est élargie à partir de 5 heures. L'action en direction de Pico débute avec le 4<sup>e</sup> escadron appuyé par les Schermann américains et les T.D. du 7<sup>e</sup> chasseurs.

Le régiment engagé depuis le 11 mai va quitter la zone de la 3<sup>e</sup> D.I.A. , la 4<sup>e</sup> D.M.M. a besoin de lui.

A 10 heures, le colonel de Lambilly, en train de terminer le passage de ses consignes au colonel Bonjour du 3<sup>e</sup> R.S.A qui relèvera le 4<sup>e</sup> R.S.M. pendant la nuit suivante, est tué par un éclat d'artillerie.



*Vous qui l'avez connu et aimé*  
SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES  
de

**Charles, Marie, Yves de LAMBILLY**

Lieutenant-Colonel, Commandant le 4<sup>e</sup> R.S.M.

Breveté d'État-Major

Officier de la Légion d'Honneur

Croix de Guerre des T.O.E.

Croix de Guerre 1939-1945

*Tombé pour la France à Monticelli (Italie)*

LE 19 MAI 1944

**Tout ce que je pourrai dire du Lieutenant-Colonel  
de Lambilly peut se résumer en son amour de Dieu,  
de la France et de sa famille.**

*(L'Aumônier du Régiment).*

coll. Patrick Navarro

A 14 heures, devant une menace d'une concentration de chars allemands sur les pentes du Mont Leucio signalée par l'observatoire du 2<sup>e</sup> escadron, le détachement du 4<sup>e</sup> escadron reçoit l'ordre de se placer en bouchon anti-chars. Deux contre-attaques de l'infanterie allemande sont repoussées par les tirailleurs. A 17 heures, les pelotons du 4<sup>e</sup> escadron ont mis pied à terre, nettoient le nord de la rivière Forma di San Oliva, appuyés par les feux du 3<sup>e</sup> escadron et ramènent 26 prisonniers.

Dans la nuit, le 4<sup>e</sup> R.S.M. escadron par escadron, gagne la zone plus calme de Colle Torresi. Il reçoit dans la journée du 20 mai sa nouvelle mission.

Il constituera, aux ordres du chef d'escadrons Dodelier qui a pris provisoirement son commandement, un détachement blindé comprenant, du 4<sup>e</sup> R.S.M.: un escadron de reconnaissance et l'escadron de chars légers, renforcés par une compagnie de chars

médium du 756<sup>e</sup> bataillon U.S., un escadron de tanks Destroyer du 8<sup>e</sup> R.C.A, une batterie des F.T.A.14.

Il s'agit de mener l'action sur la route de montagne autour de laquelle progresse le corps de montagne constitué par la 4<sup>e</sup> D.M.M. et les groupements de Tabor marocains du général Guillaume. Cette action sera coordonnée par le général Louchet commandant l'I.D. de la 4<sup>e</sup> D.M.M. Le 3<sup>e</sup> escadron de reconnaissance sera le premier à entrer en action.

Le 20 mai, à 17h30, il fait mouvement sur la route Formia, Itri, Pico et arrive à la tombée de la nuit à hauteur des pentes sud du Mont Calvo. Le 21, le carrefour des routes de Pico et de Campodimele est atteint. Les allemands tiennent Taverna. Ils vont mener, sur les axes de montagne, une action retardatrice efficace, alliant aux moindres frais l'intervention des anti-chars (Pack) sur la route en corniche, celle d'éléments d'infanterie puissamment armés s'appuyant sur des destructions importantes préparées par le génie et déclenchées au dernier moment, sans oublier les mines anti-personnels et anti-chars, ainsi que les réactions de l'artillerie qui s'abattent avec violence sur les têtes de colonne et les éléments en train de rétablir les coupures.

Le détachement blindé ne laissera aucun répit à l'adversaire s'efforçant de le gagner de vitesse, détruisant ses automoteurs l'un après l'autre, capturant ses fantassins, empêchant les mises à feu des destructions.

A chaque coupure, les pelotons de reconnaissance s'élanceront à pied gagnant du terrain, maintenant la liaison avec l'infanterie du corps de montagne qui progresse par les hauts sur les lignes de crêtes, suivis par leurs mulets, portant munitions et ravitaillement . Les pertes seront lourdes pour le détachement blindé tout au long de cette progression .

Taverna est occupée le 21 à 10 H 30 . Le 22, l'action pour la prise de Lenola débute dès 8 heures et se poursuivra toute la journée . A 16 heures, un peloton de chars légers du 1<sup>er</sup> escadron rentre dans le village, à 18 heures la compagnie Vanhuxem du 2<sup>e</sup> R.T.M. donne l'assaut et prend le village .

La mission de détachement sur Pico est terminée . Le corps de montagne progresse sur Vallecorsa Castro del Volfi. Le 23 mai, le groupement Louchet est constitué avec le détachement Dodelier et le bataillon Diebold du 2<sup>e</sup> R.T.M. porté sur camions . Le 4<sup>e</sup> escadron relève le 3<sup>e</sup> escadron et progresse vers Vallecorsa que martèle l'artillerie amie .

Le 24, le groupement se heurte aux actions ennemies, le 25 mai le bataillon Diebold occupe Vallecorsa. Le débouché en direction de Castro dei Volski s'avère difficile en raison des coupures importantes et l'artillerie allemande ralentit leur remise en état.

Le 26 mai, un détachement blindé, aux ordres du chef d'escadrons Drézet, s'empare de Castro dei Volski et atteint Amaseno où il rejoint une compagnie de tirailleurs. En fin d'après-midi, le commandant Drézet reçoit en renfort la compagnie anti-chars du 6<sup>e</sup> R.T.M. et celle du 2<sup>e</sup> R.T.M. pour faire face à la menace d'une contre attaque de

chars. Le reste du 4<sup>e</sup> escadron le rejoindra à Amaseno avec le capitaine Leroux commandant le 1<sup>er</sup> escadron, à 23h30.

Le 27 mai, une patrouille de blindés du 4<sup>e</sup> R.S.M., aux ordres du lieutenant Tapounie s'empare, malgré des vives réactions ennemies du carrefour du moulin de San Stephano à 13 heures et le reste du 1<sup>er</sup> escadron s'installe à 21 heures dans le village de Villa San Stephano.

Procedi est tombé à 18 heures et le bataillon du commandant Girard (1<sup>er</sup> R.T.M.) s'oriente vers le col de la Palombara qui sera occupé le 28 mai à 12h30, après destruction d'un automoteur allemand. Mais, à 15 heures, les allemands contre attaquent et reprennent le col, la coordination entre les blindés et les tirailleurs étant mal assurée. Le col est reconquis en fin de journée, alors les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> escadrons du 4<sup>e</sup> R.S.M. sont placés au repos.

Cependant un nouveau groupement Louchet est constitué avec le 2<sup>e</sup> escadron seul représentant du 4<sup>e</sup> R.S.M. , le commandant Dodelier avec ses adjoints devient le conseiller technique du général Louchet. Le groupement forme l'avant garde du corps de montagne et progressera sur l'axe Priverno, Carpineto Romano, Montenalico à travers les Monts Lepini.

Le Groupement sera constitué d'une découverte aux ordres du Lieutenant Dupuy avec le 2<sup>e</sup> peloton du 2<sup>e</sup> escadron et un peloton de chars légers M5 U.S.

Une avant garde aux ordres du capitaine d'Almont avec le reste du 2<sup>e</sup> escadron, une compagnie d'infanterie, un peloton de T.D. du 8<sup>e</sup> R.C.A., une batterie du 105 du 64<sup>e</sup> R.A.A., une section de génie et un gros aux ordres du commandant Giérard du 1<sup>er</sup> R.T.M.

A 17 heures, le lieutenant Dupuy atteint le carrefour Ouest de Maenza.

Le 29 mai, successivement la découverte sera arrêtée par deux très importantes coupures, battues par l'artillerie: l'infanterie allemande interdit aux éléments à pied du 4<sup>e</sup> R.S.M. toute progression. Vers 21 heures, les tirailleurs rejoignent l'avant garde blindée restée seule face à l'ennemi jusqu'à ce moment. Au cours de la nuit, les coupures sont rétablies, le lieutenant Dupuy a progressé, mais est arrêté par une nouvelle coupure, il emprunte une dérivation guidant un char léger sur lequel il monte. Le char saute sur une Tellermine, le lieutenant est gravement brûlé, le lieutenant Pugliesi Conti le remplace à la tête de la découverte. Plusieurs constructions retardent à nouveau l'avance, la défense du col s'appuie sur une organisation du terrain solide. Les tirailleurs gagnent les hauts appuyés par les feux des chars et prennent pied sur le col. Les jeeps du 2<sup>e</sup> escadron réussissent à y tracter des canons de 37 anti-chars.



Spahis du 4e RSM - coll. Patrick Navarro

A 19 heures, le capitaine d'Almont pousse le peloton de l'adjudant-chef Servan sur Carpineto. Il progresse à pied, tire sur un groupe d'allemands et tue celui qui allume une mèche lente pour déclencher une destruction. L'adjudant-chef se précipite et coupe la mèche.

Le 31 mai, il occupe Carpineto au lever du jour où l'avant garde le rejoint. l'action pour la prise de Montenalico se déclenche. Le 2<sup>e</sup> escadron s'empare de vive force de la villa Pecci, fait des prisonniers tandis que le peloton chars US du lieutenant Patton surveillant l'axe a deux chars détruits.

Les pelotons de l'avant garde toujours à pied entament le nettoyage de la vallée, ils ont du mal à rester en liaison avec l'infanterie du 2<sup>e</sup> R.T.M. qui progresse sur les hauts de la vallée; finalement, ils sont arrêtés à hauteur de Ponte del Lomo Morta, par les tirs des mitrailleurs allemands. Les réactions de l'artillerie allemande ont été violentes toute la journée, en particulier en fin de journée.

Le 1<sup>er</sup> juin, la progression reprend dès 3 heures du matin et l'avant garde s'attaque aux défenses de Montenalico. Toute la journée la progression sera difficile du fait des tirs ennemis. Le 64<sup>e</sup> R.A.A. entre en action et ses marteaux se multiplient sur les abords du village, avec l'action des armes, des chars: la puissance du feu égale celle des combats pour la rupture sur Castelforte. En effet, c'est le dernier lieu que les allemands ont décidé de défendre avec d'importants moyens; ils savent qu'après la route de Rome sera ouverte.

A 18 heures, l'attaque est décidée. La base de feu des blindés sert au plus près les lisières, l'action du 64<sup>e</sup> R.A.A. s'amplifie. Le 2<sup>e</sup> escadron est pied à terre, son

capitaine actionne la compagnie du 2<sup>e</sup> R.T.M. venue en renfort. Les défenseurs réagissent, mais un élément blindé du 4<sup>e</sup> R.S.M. réussit à progresser vers le village et déclenche un feu d'enfer. Toute la puissance de feu amie entre en action . Dans la nuit, les balles traceuses sillonnent dans les deux sens le paysage à une cadence toujours plus rapide. Les canons des mitrailleuses de 12,7 rougissent, puis subitement, le silence. La résistance de l'adversaire s'est écroulée et le capitaine d'Almont avec deux pelotons à pied s'infiltré par le ravin dans le village qui semble mort. De suite le peloton Pugliesi Conti est poussé à la sortie nord. Le reste du détachement nettoie Montenatico. Les blindés rejoignent.

Le 2<sup>e</sup> escadron du 4<sup>e</sup> R.S.M. se prépare à débouler dès l'aube du 2 juin sur Rome, quand à 6 heures un ordre d'opération lui apprend qu'il a terminé sa mission et que le 3<sup>e</sup> R.S.A. le relève pour les plaines de Segni et Gavignano.

Le 3 juin, le régiment gagne une zone de bivouac dans la région de Priverno. Il lui faut panser ses blessures, recevoir des renforts. Ses pertes ont été lourdes depuis le 11 mai: 48 tués et 87 blessés.

Le 6 Juin, le Lieutenant-Colonel Loth prend le commandement du 4<sup>e</sup> R.S.M. qui, le 9 juin s'installe dans la région de l'Abbadia di Fossanova et le 12 au sud-est de Nemi; le 14 juin, le régiment est alerté et doit fournir au général Guillaume un détachement blindé (1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> escadron), le chef d'escadron Dodelier en prend le commandement.

Il s'agit pour le général Guillaume, de forcer le passage entre les Monts Cabro et Amiata (altitude 1738m) pour déboucher dans la vallée de l'Orcia.

Le détachement est mis aux ordres du sous groupement Lardin pour agir sur la route Manciano-Triana-Arcidosso après relève des américains au contact dans la région de Triana.

Le 2 Août, tous apprennent avec joie la libération de Paris. Des officiers et des spahis blessés et guéris rejoignent le corps. Le régiment reconstitué ayant remis en état son matériel, comble ses vides, se prépare pour une autre campagne.

Le 4 Septembre, il fait mouvement sur Frignano Maggiore.



La montée des Couleurs au 4e Spahis - coll. Patrick Navarro

Du 11 au 15 Septembre, le 4<sup>e</sup> R.S.M fera mouvement par détachements successifs pour atteindre, depuis Toulon, la région de Marseille d'où, une fois regroupé et après avoir défilé le 1<sup>er</sup> Octobre à Marseille, il gagnera le 2 et par la route Napoléon la région de Grenoble, rejoignant la 4<sup>e</sup> D.M.M. qui tient les Alpes.

Le 3<sup>e</sup> escadron est mis à la disposition du colonel commandant le "sous-secteur Isère" en Maurienne et en Tarentaise, tandis que le 2<sup>e</sup> rejoint le "sous-secteur Durance" entre Briançon, Embrun et Barcelonnette.

Dans ces deux secteurs, les escadrons vont appuyer l'action de l'infanterie par les feux de leurs armes et assurer les reconnaissances d'axe. Mais très vite la neige abondante entravera leur action.

Le 9 Novembre, le 4<sup>e</sup> R.S.M. est alerté, se regroupe à Grenoble et y laisse ses engins chenillés. Sans s'arrêter, les escadrons de reconnaissance gagnent Chalons-sur Saône et arrivent le 10 novembre dans la soirée à Paris où le lendemain, ils ont l'honneur de défiler devant le général de Gaulle et M. Churchill pour la célébration de l'armistice du 11 novembre.

Après un bref repos à Paris, il repart sur Mâcon, puis Grenoble. Il reçoit de suite l'ordre de rejoindre la région de Besançon d'où il gagne la région de Vallancourt. Il y arrive le 23.

La campagne d'Alsace débute pour le régiment.

Le 24 Novembre, le 4<sup>e</sup> R.S.M. participe au nettoyage de la région de Seppois, Rechezzy, Pettehouse, Dolle, après être articulé en deux sous groupements aux ordres du lieutenant-colonel Turnier qui a remplacé, au poste de commandant en second, le chef d'escadrons Dodelier affecté à l'état-major de la 1<sup>ère</sup> armée.

La mission s'est avérée facile et le 25 Novembre, le régiment fait mouvement sur Mulhouse où il sera placé en réserve de division, chargé d'assurer la liaison entre le

CCI à Illfurth (Furth le gué) et le CC3 à Brunstatt et d'être en mesure d'appuyer de ses feux la progression des "combats command" en direction de Galfingue.

Le 26 Novembre, le régiment assure la liaison entre le CC3 au nord à Brunstatt et la 5è D.B. dans la région d'Altkirch. Des prisonniers sont faits à la lisière Est des bois de Tagolsheim et le 4è R.S.M. appuie des feux les éléments qui attaquent le carrefour à l'Est d'Heidwiller. Il empêche ainsi l'ennemi de faire sauter le pont de Speckbach.

A partir du 28 Novembre jusqu'au 11 décembre, les escadrons des régiments seront appelés à renforcer les différents bataillons d'infanterie de la 4è D.M.M., soit pour enrayer les contre attaques ennemies, soit pour nettoyer la Hardt, soit enfin pour appuyer les essais de déboucher au nord de Mulhouse.

Le 11 Décembre, le front étant stabilisé, le lieutenant-colonel Loth reçoit le commandement du sous-secteur de Monchwiller et porte son P.C. à Didenheim.

Les 2è et 3è escadrons, par un froid de plus en plus rigoureux, alterneront pour garder les ponts de la Doller avec leurs pelotons à pied tandis que les 1er et 4è escadrons resteront en réserve à Mulhouse. Jusqu'à la fin du mois le régiment tient ce sous-secteur menant une activité de patrouille et d'observation. Le 26 décembre, il reçoit l'ordre de faire mouvement sur la région de Conflans, après avoir été relevé par le 23è R.I.C.

Le régiment arrive dans sa zone de stationnement; La 4è D.M.M. commandée maintenant par le général de Hesdin, est placée au repos.

Le 18 Janvier, le régiment alerté se porte dans la région de Giromany et le 21 janvier est intégré dans un groupement aux ordres du colonel commandant le 6è R.T.M. placé en réserve de la 4è D.M.M.

Le 23 janvier, les mouvements débutent les opérations en vue de la libération finale de l'Alsace.

Le 25 janvier la neige est abondante, les escadrons sont dans la région d'Aspach le Haut et de Roberen. Le 28 janvier le régiment se porte vers Thann où il demeure en réserve de division.

Le 4 Février, Cernay étant conquis, le régiment reçoit l'ordre de déboucher de cette ville pour se porter à Wuenheim et Soultz, puis à Rouffach et vers Soultzmatt.

A nouveau, ses escadrons 3è et 1er, puis 2è et 4è, sont en tête de la 4è D.M.M.

A 15 heures ils atteignent les premiers objectifs, Soultz et G. A 17 Guebwiller. A 17 heures le peloton de Citres, avec un élément du 1er R.T.M. (capitaine Sabatier), enlève la barricade à l'entrée de Rouffach où il pénètre malgré la présence des chars Panthers allemands.

Bertswiller est occupé à 14h30 par le 4è escadron, puis Issenheim.

Pendant la nuit, les allemands essaieront de franchir en force la route Soultz Rouffach et le 5 février à 9h30 le 3è escadron prend contact à Rouffach avec la 12è D.B. US venant de Colmar.

Pendant ces opérations, les pertes du 4è R.S.M. ont été de 5 tués et 25 blessés; mais il a fait 178 prisonniers dont 6 officiers.

Après avoir participé au nettoyage de la région et repoussé l'ennemi au-delà de l'III, le 15 Février le régiment gagne la zone de stationnement dans la région de Cernay.

Le 16 Février, le 2è escadron (de Fougeroux) se porte vers Rumersheim-le-Haut et le 19, le régiment s'installe dans la région de Flaxlanden d'où il renforcera les éléments du 2è escadron.

Le 9 mars, le lieutenant-colonel Turnier prend le commandement du 4è R.S.M. Pendant tout le mois de mars, le régiment tiendra les avant postes en arrière du Rhin (base arrière du 3è esc: Schlierbach) à hauteur de la forêt de la Hardt puis du 20 mars au 15 avril, la ligne du Rhin en liaison du nord avec le 7è R.S.A. (Petit Landau) et au sud avec le 80è R.I. (Kembs).

En face de lui, sur l'autre rive du fleuve, les allemands dominent les positions du 4è R.S.M. et leurs patrouilles restent actives.

A partir du 15 avril, le régiment se regroupe et le 16 avril quitte le sud de Mulhouse, franchit le Rhin aux ponts de Seltz et de Maxau. En fin de journée, il atteint la région d'Appenweier et Legelshurst où il est mis à la disposition du groupement Level (1er R.S.A).

La campagne d'Allemagne, puis celle d'Autriche commence pour le 4è R.S.M.

Le groupement va gagner Freudenstadt en traversant le nord et la forêt Noire. Le 18 au soir, le 4è R.S.M. est déjà à Rodt Lassburg au sud-est de Freudenstadt. Il va couvrir le flanc droit du groupement Lebel qui fonce sur la Frontière suisse par Donaueschingen; ainsi le 4è R.S.M. renforcé par le 8è dragons et un peloton de TD du 2è dragons se porte sur Villingen et verrouille les débouchés Est de la Forêt Noire.

Knebis est atteint par le 2è escadron (de Fougeroux) à 9h30 qui enlève 6 barricades piégées et prend la liaison avec le 6è R.T.M. qui arrive d'Oppenau.

La région de Giresbach est reconnue. Cependant le 4è escadron (Gallon) reconnaît la route vers Schiltach. Il est arrêté par un bouchon anti-char au sud de Lossburg. La progression reprend dans la soirée.

Le 20 Avril, le régiment part vers Alpirsbach avec un détachement (chef d'escadrons Simon) sur l'axe principal et un second (de Boery) sur l'axe secondaire vers Vogelsberg. Alpirsbach est atteint à 10 heures.

Le 21, le P.C. du Lieutenant-colonel Turnier est à Dunningen; le détachement du chef d'escadrons de Boery atteint Schiltach et le détachement du chef d'escadron Simon est à Saint-Georgen.

Le 22 Avril, tout le régiment se porte à Donaueschingen et les deux détachements gagnent la région de Behla. Le village de Mundelfinger, tenu par l'ennemi, est attaqué. L'ennemi réagit avec vigueur, mais le village est enlevé à 20 heures par les chars du 8è dragons; un matériel important est capturé.

Le 23, le 3è escadron occupe Blumberg et le 4è escadron Achdorf. Le lieutenant colonel Turnier commandant le sous groupement atteint Zolhaus.

La première phase d'exploitation est terminée, la frontière suisse est atteinte.

Du 23 au 29 , le 4è R.S.M. renforcé du 8è dragons, aux ordres du lieutenant-colonel Turnier, s'installe défensivement face à l'ouest entre le Danube et la frontière suisse.

De durs combats vont se dérouler, confus et indécis, contre un ennemi supérieur en nombre et désireux de s'échapper de l'encerclement pour rejoindre les dernières zones de résistance en Bavière.

Tout l'est de la Forêt Noire, bouclé par la 4è D.M.M. depuis Villingen jusqu'à la frontière, connaît ces actions menées par un adversaire désespéré, qui met tout en oeuvre pour réussir.

Le 26, après 7 heures de lutte sur tout le front du 4è R.S.M., l'adversaire est repoussé laissant de nombreux cadavres sur le terrain.

A nouveau, en fin d'après-midi, l'action de force allemande reprend, en particulier sur le 4è escadron à Randen . Le 4è escadron se regroupe au Sud ver Neuhaus.

Cependant le 4è escadron, ses munitions presque épuisées, réussit à capturer une centaine de prisonniers dont 4 officiers ; puis le 27 avril intercepte un convoi ennemi et reste maître du terrain. Le 28 Avril, les unités du régiment se remettent en ordre . Le 29, la mission défensive est terminée.

La dernière phase de la guerre débute le 30 Avril. Le régiment est mis à la disposition du CC5 et cantonne dans la région de Kluftern e Fritzweiler.

Le 2 mai le détachement de Boery (2è escadron de Fougeroux, peloton de chars légers du 1er adjudant-chef Karcher) reconnaît l'axe Dornbirn, Feldkirch, le reste du régiment est à Lindau.

Le 4è R.S.M. va avoir l'honneur de pénétrer en tête de l'armée française dans le Voralberg. Le 2è escadron débouche à 12h30 de Bregenzerach et se heurte très vite à des résistances de toutes sortes: barricades, snippers, mitrailleuses, panzerfaust, canons de 88 mm. Malgré cela, il reconnaît et occupe successivement Dornbirn et Hohenems capturant plus de 100 prisonniers. La résistance se durcit devant Götzis, mais l'adjudant-chef Karcher a été tué.

Le 3 Mai, le 3<sup>e</sup> escadron (commandant de Farcy) relève le 2<sup>e</sup> escadron et, retardé seulement par des destructions, atteint Feldkirch en fin d'après-midi.

Le 4 Mai, un profond fossé antichars ralentit la progression au-delà de Feldkirch vers Bludenz; après deux heures de combat, le 3<sup>e</sup> escadron reprend sa progression et atteint Bludenz à 14 heures. Pendant ce temps, le reste du régiment, avec le colonel Turnier, agit sur l'axe Rankweil, Budesch, Bludenz.

Le 3<sup>e</sup> escadron reprend sa progression sur Kosterle et sur Schruns. Il se heurte à une résistance sérieuse à 17h15 à Bings, Schruns est atteint à 19h30.

Le 5 mai Bings et Innerbraz sont dépassés. L'ennemi défend âprement la coupure à 4 Kilomètres au Sud-Est de cette dernière localité. Après 3 heures de combat, le CC5 et les commandos Gambiez viennent renforcer l'action et emportent la décision.

Le 6 mai, le lieutenant-colonel Turnier reporte son PC à Bludenz et reçoit l'ordre de pousser une reconnaissance jusqu'au col de l'Alberg.

Le 7 mai, la reconnaissance quitte Bludenz à 6 heures, à Langen elle met pied à terre et atteint Saint Christoph à 11 heures. A 12 heures, le drapeau français flotte sur le sommet qui domine l'Alberg.

Pendant cette dernière campagne d'Allemagne et d'Autriche, le 4<sup>e</sup> R.S.M a eu 15 tués et 47 blessés. Il a capturé 3000 hommes dont 30 officiers.

Le régiment restera dans le Voralberg jusqu'au début de septembre, date du retour de la 4<sup>e</sup> D.M.M en France.

Le 16 Août 1945 le résident général de France au Maroc avait décoré l'étendard de la médaille d'honneur du mérite militaire chérifien.

Au début de 1946, le régiment tient garnison dans la région de Vienne (Isère). A la dissolution de la 4<sup>e</sup> D.M.M. il rejoindra la ville de Fez au Maroc.